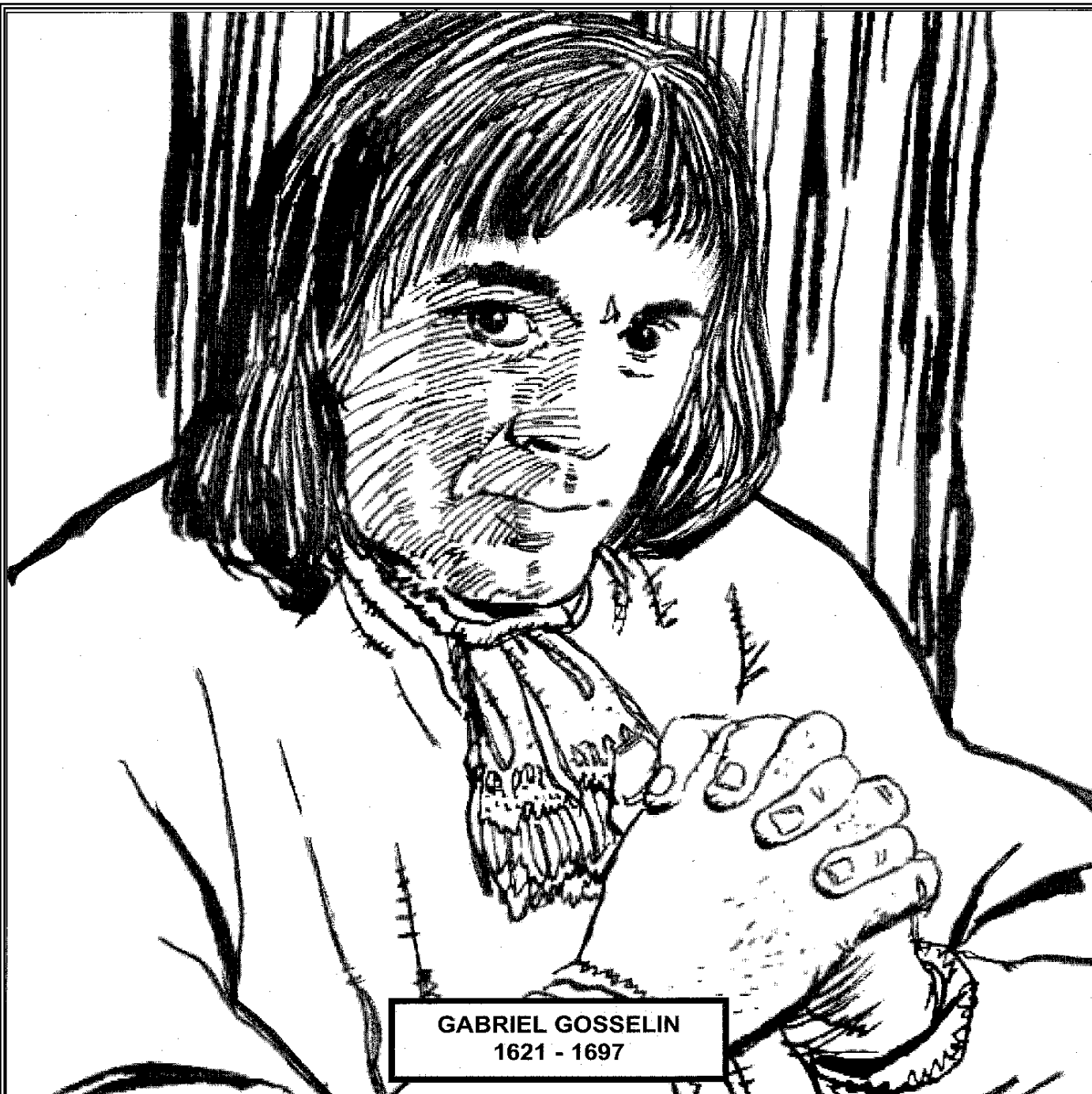




Le Gabriel

VOL. 5, NO 1 BULLETIN DE LIAISON NO 43 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN DÉCEMBRE 2013



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 5, NO 1



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
Notes sur l'Ile d'Orléans et Place Royale, Québec par feu père Laurent Gosselin, M.S.C. (suite)	5
Notes on Ile d'Orléans and Place Royale, Québec by Father Laurent Gosselin, M.S.C. (continued)	12
Noms de lieux au Québec portant le patronyme Gosselin	18
Saviez-vous que...	24
Des nouvelles des Gosselin	25
Conte de Noël: La petite fille aux allumettes	28
Au temps de la Nouvelle-France... Jour de l'An en 1647	30
Page publicitaire	31

Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).



Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

Nous sommes présentement en plein cœur des préparatifs des Fêtes où chacun prévoit recevoir parents et amis qui leur sont chers. On habille le sapin de ses plus beaux ornements tout en fredonnant des cantiques de Noël, on apprête les tourtières, les ragoûts et les desserts afin qu'ils embaument la maisonnette toute entière de leur parfum, on achète des présents qui seront destinés à ceux qu'on aime lorsque seront venus ces beaux moments de partage en famille. Après, l'année 2013 nous quittera emportant avec elle ses joies et ses peines. Qui sait ce que nous réserve 2014, mais chose est certaine c'est que nous sommes à vous préparer une grande Fête, soit celle du 35^e anniversaire de l'**Association des Familles Gosselin**. Et oui en effet, notre prochain rassemblement sera le couronnement de toutes ces belles années de travail et de dévouement et ce, grâce à des centaines de bénévoles qui ont donné non seulement de leur temps, mais aussi de leur cœur pour nourrir cette belle association qui a vu le jour en 1979. Merci gens de passion, plusieurs d'entre eux nous ont quitté malheureusement, à qui on veut rendre hommage, car sans vous rien n'aurait été possible. Un rêve s'est réalisé, parce que des gens y ont cru. Merci aussi à vous tous chers membres qui, de par votre fidèle présence et implication au fil des ans, ont permis d'alimenter un souffle de continuité et de renouveau auprès de votre Conseil d'administration. Nous vous souhaitons de très **Joyeuses Fêtes et Bonne et Heureuse Année! Santé! Paix! Et Amour!**

Dans le présent numéro, nous allons poursuivre avec la deuxième partie des notes de feu Père Laurent-Gosselin écrites en prévision du Grand rassemblement des Familles Gosselin qui a eu lieu le 27 mai 1979. Aussi, pour ceux qui n'ont pas accès à internet, j'ai pensé vous faire paraître un document de référence très intéressant de la Commission de toponymie du Québec indiquant les noms de lieux qui portent le patronyme Gosselin. Comme vous le constaterez, le nom Gosselin figure dans plusieurs régions du Québec.

Pour conclure, j'aimerais vous offrir comme cadeau de Noël un conte puisé dans mes souvenirs d'enfance; la petite fille aux allumettes que vous avez sûrement déjà lu vous aussi. En effet, lorsque j'étais enfant cette histoire m'a touchée, mais encore plus aujourd'hui avec l'adulte que je suis devenue, faisant la lumière sur toute sa symbolique. En résumé, ce conte évoque la misère humaine, la vie et sa fragilité, mais évoque aussi la magie grâce à la métaphore d'une petite allumette, la petite étincelle qui peut créer nos rêves si l'on y croit vraiment, ainsi la magie opère. C'est ce que je vous souhaite pour 2014, de créer vos rêves même les plus fous!

Bonne lecture,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



A word from the editor in chief



Hello dear cousins,

*We are already in the midst of our holiday preparations and are all looking forward to getting together with our families and friends. Everyone is busy decorating the tree, with the finest ornaments while humming Christmas carols, preparing festive meals and baking cookies and fruitcake to fill the house with a delicious aroma, and preparing presents which we will give to our loved ones during the Christmas season. Then the year 2013 will leave us, carrying with it our joys and sorrows. Who knows what 2014 has in store for us, but one thing is for sure. We will be preparing a big event: the 35th anniversary of the **Gosselin Family Association**. Yes indeed, our next family gathering will be the culmination of many wonderful years of hard work and dedication, thanks to hundreds of volunteers who have given not only their time, but also their hearts to contribute to this wonderful association which was founded in 1979. Thank you to those devoted people, many of whom are unfortunately no longer with us, but we have not forgotten you and want to thank you sincerely since none of this would have been possible without you. A dream has come true, because of those people that believed in it from the beginning. Thank you also to our dear members: your faithful presence and involvement over the years has allowed our association to continue on and has renewed our Board of Directors. We wish you all a **Merry Christmas and a Happy New Year! Health! Peace! And Happiness!***

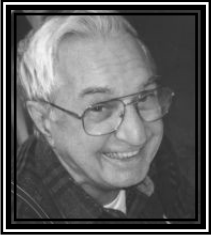
In this issue, we will continue with the second part of the notes of the late Father Laurent Gosselin, written in anticipation of the Great Gosselin Family Gathering held on May 27, 1979. Also, for those who do not have internet access, I think you will be interested in the document of the Commission de toponymie du Québec (the public body responsible for managing place names in the Province of Quebec) which lists the names of places which bear the family name: Gosselin. As you can see, the name Gosselin can be found in several regions of the Province of Quebec.

To conclude, I would like to offer you as a Christmas present, a story from my childhood memories: The Little Match Girl (The Little Girl with the Matchsticks by Hans Christian Andersen). You have probably also read this story of a dying child's hopes and dreams. In fact, when I was a child this story touched me, but even more so today, when my adult perspective on this story sheds light on all of its symbolism. In summary, this story evokes human misery, life and its fragility, but also evokes the magic through the metaphor of a small match, the little spark which can create our dreams if we really believe and the magic begins to operate. This is what I wish for you in 2014, that you may create and fulfill even your grandest dreams!

Good reading,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin, M.S.C. écrites pour le Grand rassemblement des Gosselin du 27 mai 1979 au Château Frontenac à Québec

NOTES SUR L'ÎLE D'ORLÉANS ET PLACE ROYALE, QUÉBEC (SUITE)

CHAPITRE II - TOUR DES TERRES ANCESTRALES DES GOSSELIN SUR L'ÎLE D'ORLÉANS

- A) INTRODUCTION : Bonjour! Mon nom est _____. J'habite à _____ et je descends de l'Ancêtre Gabriel par mon père (ma mère) et par le _____ième fils de Gabriel, qui s'appelait _____.
- B) LE COMITÉ DES FÊTES m'a demandé de vous servir de guide pour ce Tour et j'ai accepté avec plaisir, tout en comptant sur votre indulgence, car je ne suis pas un historien. D'ailleurs, l'histoire de nos terres ancestrales n'est pas encore toute connue. On sait qu'au cours des 37 années qu'il a passées sur l'Île d'Orléans, notre Ancêtre Gabriel a acquis une dizaine de terres. Il reste encore beaucoup de recherches à faire, surtout pour arriver à situer ces terres avec précision, tellement certaines d'entre elles ont changé souvent de propriétaires et de dimensions. Dans certains cas, nous pouvons tout au plus émettre des opinions, mais notre information est basée sur les renseignements contenus dans les sources mentionnées de la page 1. Commençons par la paroisse Saint-Laurent.
1. LA PAROISSE SAINT-LAURENT a été fondée en 1679, sous le nom de Saint-Paul. Elle a pris le nom de Saint-Laurent en 1698.
 2. LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-LAURENT, elle date de 1855.
 - a. Son premier maire a été Joseph Chabot et, dans le premier procès-verbal du conseil municipal, on lit que :
 - un des conseillers était Michel Gosselin.
 - le secrétaire trésorier élu à l'unanimité était le notaire Pierre Gosselin.
 - les estimateurs pour la paroisse étaient Amable et Joseph Gosselin.
 - Note : Amable était le 4^e successeur d'Ignace sur la Terre ancestrale. Joseph, son frère, était le forgeron du village et le père du Chanoine David Gosselin, auteur du livre « Figures d'hier et d'aujourd'hui... », dont le Vol. II sur les Gosselin vient d'être réédité par notre Comité et est en vente aujourd'hui à l'école.
 - b. Le maire actuel de Saint-Laurent (le 3^e) est M. Gratien Chabot (époux de Ginette Lavoie, dont la mère est une Gosselin) et un des conseillers est M. Fabien Toulouse, frère de Suzanne Toulouse-Gosselin, celle qui est en charge des relations publiques pour notre comité.
 3. L'ÉGLISE ACTUELLE date de 1860. Elle est en pierre taillée et mesure 113' x 38'.
 - a. Le toit de cette église a été fait par François Gosselin, frère d'Amable et de Joseph, mentionnés ci-haut, et le demi-frère de Magloire, dont nous parlerons.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

b. Ce François Gosselin était le fils de François (3^e successeur d'Ignace sur la Terre Ancestrale). Né en 1800, marié 3 fois et décédé en 1873, il était père de 11 enfants. Il n'était pas un bel homme, dit le Chanoine David, son neveu, mais par contre comme ses frères il était très habile et débrouillard et possédait tous les métiers. Il travaillait habituellement 13 à 14 heures par jour, jeûnait comme on jeûnait autrefois, c'est-à-dire, en ne mangeant rien le matin, mais se reposait le dimanche! Il faisait ses outils quand il ne pouvait les acheter et il était surtout mécanicien, ayant fabriqué lui-même une machine à carder pour son fils aîné, François, qu'il installa au Moulin de la Rivière Maheu et qui finit, en 1871, par acheter le Moulin Seigneurial (plus bas sur la route), qui existe encore et qui sert aujourd'hui de restaurant. Sa première entreprise (à François) a été la Maison Gauvin, qu'on voit encore directement en face du Couvent et qu'il a construite dans les années 1820 ou 1830. (# 1502, avenue Royale).

c. Le premier bébé baptisé dans l'église actuelle était une petite Gosselin.

d. Le presbytère actuel date aussi de 1860 et le curé est M. Benoit Allaire.

4. LE COUVENT DES SŒURS DU BON PASTEUR (à côté de l'église) date de 1875.

a. C'est sur l'emplacement du couvent actuel que fut ouvert, vers 1800, le premier magasin général de Saint-Laurent, par une dame Fortier, dont le gendre, Jos Couture, continua le commerce et, à sa mort en 1849, laissa à la paroisse assez d'argent pour faire éduquer plusieurs séminaristes. Notons, en passant, que cette petite paroisse de moins de 1000 âmes a donné, depuis ses débuts, plus de 200 vocations religieuses et sacerdotales à l'Église.

b. C'est aussi sur l'emplacement du couvent actuel que fut construite, en 1842, la première école de Saint-Laurent, par le même François Gosselin qui construisit le toit de l'église et la maison en face du couvent. Cette école, d'où sont sorties plusieurs personnalités de Saint-Laurent, fut transportée au sud de l'église en 1875, vendue aux enchères en 1945 pour \$135.00 et démolie peu après.

Note : Avant 1842, faute d'école, il n'y avait à Saint-Laurent que des professeurs improvisés et ambulants qui allaient dans les familles enseigner à lire, écrire et compter. Le Chanoine David, dans son livre, dit que son père (Joseph) apprit à lire d'un matelot français, Pierre Descombes, qui passa un hiver dans les familles Gosselin et Maranda, lesquelles, tour à tour, l'ont pensionné cet hiver-là. De 1804 à 1842, on compte 4 de ces professeurs ambulants, dont l'une n'avait, comme texte de base, que son livre de prières.

5. EN FACE DU COUVENT :

a Directement en face, vous avez, comme nous l'avons dit, la Maison Gauvin, construite par François Gosselin, vers les années 1820-30.

b. Neuf maisons plus loin, du même côté de la rue (au no 1458), vous avez la maison d'Antoine Pouliot, où est né et a vécu son enfance le Chanoine David-Gosselin, auteur du livre « Figures D'hier et D'aujourd'hui ».

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

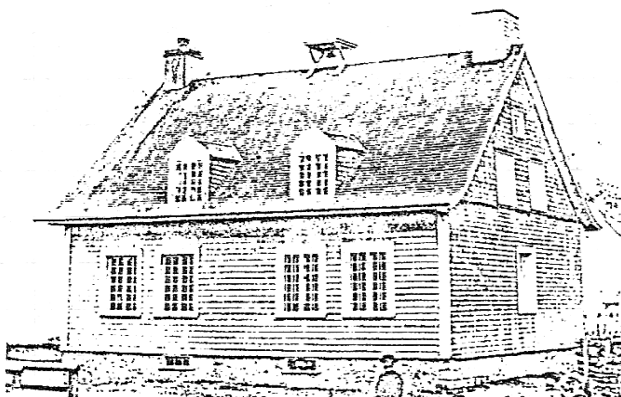
- c. Cette maison a été construite par Joseph Gosselin, père du Chanoine, en 1832. La partie basse de cette maison (#1456) est construite sur l'emplacement où ce même Joseph Gosselin avait construit, en 1830, la première boutique de Forge de Saint-Laurent, boutique qu'il opéra lui-même pendant un demi-siècle. Elle fut transformée en 1887 et annexée à la maison par le Chanoine David, qui en avait hérité. Habile de son métier, ce Joseph Gosselin, 1^{er} forgeron de Saint-Laurent, manipulait le fer, dit le Chanoine, comme de la cire molle et il travaillait le bois avec la même dextérité que le fer. À preuve, la corniche extérieure qui couronne la porte principale. Aucune maison de Saint-Laurent n'en possède une semblable. À preuve aussi, le cadre de la cheminée et les boiseries des portes et fenêtres, à l'intérieur. (Voir « Figures d'hier » pp. 117 et suivantes).

Note : Si vous avez stationné votre auto dans le champ en face du couvent, vous êtes entré par la maison Gauvin et vous sortirez par la maison Pouliot.

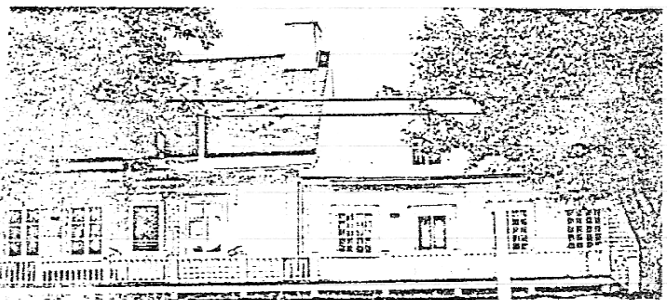
6. LA 2^{ÈME} ÉGLISE DE SAINT-LAURENT a été construite en 1697, en face de l'église actuelle, sur l'emplacement du cimetière qui longe le presbytère. Nous verrons tout à l'heure où avait été construite la première église (ou chapelle) en 1675.
7. WOLFE EN 1759 :
- a. C'est à Saint-Laurent que le général Wolfe et les troupes anglaises débarquèrent et établirent leurs quartiers généraux en 1759, en vue de leur attaque sur Québec – attaque qui se termina par la bataille des Plaines d'Abraham, la mort de deux généraux, Wolfe et Montcalm, et la victoire des anglais sur les français.
- b. À l'annonce de la venue des anglais, toute l'Île d'Orléans fut évacuée et les habitants durent se réfugier à Charlesbourg, sans ne rien pouvoir apporter avec eux. Avant de partir, cependant, le curé de Saint-Laurent (l'Abbé Martel), qui était assez diplomate, posa cette affiche sur la porte de l'église :

« J'AURAIS SOUHAITÉ QUE VOUS FUSSIEZ ARRIVÉS PLUTÔT, AFIN DE POUVOIR GOÛTER LES LÉGUMES DE MON JARDIN... ILS SONT MAINTENANT MONTÉS À GRAINE. »

Plusieurs maisons furent détruites ou incendiées, mais l'église fut épargnée.



LA PREMIERE ECOLE DE ST-LAURENT, I.O.
(1842-1945) construite par Frs. Gosselin



Maison d'Antoine Pouliot
1458 Ave. Royale, St-Laurent, I.O.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

B) TOUR DES TERRES :

1. Nous partons maintenant en direction ouest pour le tour de nos Terres Ancestrales. C'est un tour de 15 à 20 milles. Nous y verrons quatre des sept terres que Gabriel a laissées à ses fils quand il s'est retiré de l'île en 1689 pour aller finir ses jours à Québec, dans sa maison de Place Royale.

Les trois autres n'ont pu être identifiées avec précision, mais elles se trouvaient, elles aussi, sur le territoire que nous allons parcourir, c'est-à-dire dans les paroisses qui portent aujourd'hui les noms de Saint-Laurent, Sainte-Pétronille et Saint-Pierre.

2. AU PIED DE LA CÔTE (juste avant la courbe), vous avez :

- a. L'épicerie Ph. Gosselin, à droite. C'est sur cet emplacement que fut construite, en 1865, la première beurrerie de Saint-Laurent. Avant cette date, chacun faisait son beurre.

De 1916 à 1935, cette beurrerie fut opérée successivement par Edouard Gosselin et par son fils, Philadelphie qui, en 1935, devint marchand général.

Aujourd'hui, l'épicerie est tenue par les enfants de Philadelphie, Gaston et Lucette. Gaston et sa femme (Suzanne Toulouse-Gosselin) font tous deux partie du Comité des fêtes.

- b. Le garage, voisin de l'épicerie, appartient à Jacques Gosselin, frère de Gaston et Lucette.
- c. Vis-à-vis l'épicerie (au fond de la ruelle, à droite), vous avez la maison de Gaston et Suzanne (Toulouse) Gosselin (1647, avenue Royale). C'est de là que partait toute l'information et la correspondance que vous avez reçue pour la fête d'aujourd'hui.
- d. Juste à droite de leur maison, à environ 15' du rivage, est l'endroit où fut construite la première église de Saint-Laurent, en 1675. Elle mesurait 50' x 20' et portait le nom de Saint-Paul. L'endroit lui-même s'appelait l'Anse de l'arbre sec.

3. AU HAUT DE LA CÔTE, à la sortie du village Saint-Laurent, vous avez, à votre droite :

- a. La grotte de Mathias Gosselin avec, à l'intérieur, un Calvaire de style Breton, dont les statues en bois datent du 18^e siècle et viennent de l'Hôtel-Dieu de Québec.
- b. Cette grotte a été érigée par Mathias Gosselin, père de Maurice, qui reste en face et qui est lui-même père de Louis, membre de notre comité.
- c. La grotte a été bénite solennellement le 12 octobre 1941 par le curé Gagnon d'alors, en présence d'environ 2000 personnes.
- d. Elle est la réalisation d'une promesse que Mathias Gosselin avait faite à Sainte-Anne et aux Saints Martyrs Canadiens alors qu'il souffrait d'un cancer de gorge, au point de ne pouvoir absorber ni aliments, ni même liquides et que les médecins l'avaient complètement décompté et avaient cessé de le traiter.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

- e. A force de prières et de neuvaines, et après un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, il se remit peu à peu à boire et à manger et, quelques mois plus tard, les médecins attestèrent sa guérison complète.
- f. Ce calvaire avait été élevé, en 1909, dans le cimetière de l'Hôtel-Dieu à Québec. En 1939, il fut donné au Curé Gagnon qui, en 1941, l'installa ici. Les pieds du Christ ont touché les reliques des Saints Martyrs Canadiens.

Note: On sait qu'en 1684, notre Ancêtre Gabriel Gosselin avait lui-même été guéri de paralysie à Ste-Anne de Beaupré, (comme il appert dans un cahier de Procès-verbaux des miracles opérés par la bonne Sainte-Anne, conservé dans les archives du Séminaire de Québec) et que, chaque année après ça, il a fait son pèlerinage à Ste-Anne, en reconnaissance pour sa guérison. (Chanoine David, p.29).

4. ROUTE DES PRÊTRES : (à la station Gulf).

- a. La route des prêtres, qui part de la Station Gulf et traverse depuis toujours l'île en largeur, reliant Saint-Laurent à Saint-Pierre, a été ainsi baptisée en 1702 à cause d'un incident qui s'y produisit cette année-là et qui rappelle l'une des pages les plus mémorables de la petite et de la grande histoire de Saint-Laurent.
- b. Saint-Laurent, au début, s'appelait Saint-Paul. En 1698, le seigneur François Berthelot, alors propriétaire de l'île, demanda à Mgr de St-Vallier, 2^e Évêque de Québec, de changer le nom de Saint-Paul pour celui de Saint-Laurent, ce qui lui fut accordé et la paroisse Saint-Pierre prit alors les noms des Saints-Pierre et Paul.
- c. Or, il y avait à ce moment-là, dans l'église Saint-Laurent, une relique (un morceau de bras) de Saint-Paul, que Mgr de St-Vallier avait donnée à la paroisse et que le Curé de Saint-Pierre, après les changements de noms des 2 paroisses, avait échangée avec le curé de Saint-Laurent pour une autre de Saint-Clément.
- d. Fâchés de cet échange, certains paroissiens de Saint-Laurent allèrent, de nuit, reporter à Saint-Pierre sa relique et reprendre la leur.
- e. Une chicane s'ensuivit entre les 2 paroisses. L'évêque dut intervenir et ordonner aux 2 paroisses de rapporter les reliques aux églises auxquelles les curés les avaient cédées en dernier lieu.
- f. Les habitants des 2 paroisses, clergé en tête, se rendirent donc en procession, chacun de leur côté, jusqu'au milieu de cette route et là, échangèrent définitivement les 2 reliques, se donnèrent la main et la route prit le nom de Route des Prêtres.
- g. Cela se passait en 1702. En 1948, lors du 250^e anniversaire du changement de nom de la paroisse Saint-Paul, une grande croix noire et une plaque furent érigées à l'endroit où l'échange des reliques avait eu lieu.

5. ROUTE PRÉVOST ET TERRE DE FRANÇOIS-AMABLE *GOSSSELIN (4^e enfant de Gabriel) :

- a. Cette route, qui vient du pont de l'île rejoindre, du côté sud, le chemin de ceinture, fut construite en 1949 et fut ainsi nommée en l'honneur de M. Yves Prévost, alors député de Montmorency (dont l'île fait partie) et apparenté, semble-t-il, à certains Gosselin.
- b. La terre de François-Amable* Gosselin, 4^e fils de Gabriel et ancêtre du Père Laurent, un membre du Comité, longea, croyons-nous, cette route Prévost, du côté ouest, et celle de Jean Bouffard, du côté est.
- c. François-Amable* était marié à Françoise Labrecque. Il avait acheté cette terre de François Noël, en 1687, quand il avait 26 ans, et y passa toute sa vie. Après sa mort, son fils Antoine (le 4^e de ses 7 enfants) lui succéda sur cette terre et y demeura, lui aussi, jusqu'à sa mort en 1763. Après cela, nous ignorons à qui passa la terre, mais il semble que certains descendants de François-Amable* émigrèrent assez tôt vers Saint-Charles, Saint-Vallier ou Saint-Michel de Bellechasse.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

- d. Cette terre mesurait 3 arpents de front par 44 de profondeur, allant du fleuve jusqu'au milieu de l'île, et elle se trouvait dans le secteur qu'on appelait alors « Le Cabaret », à environ 18 arpents à l'est de celle de son frère, Ignace.

6. TERRE D'IGNACE GOSSELIN (aujourd'hui : Jean-Robert) # 3167, avenue Royale :

- a. Nous arrivons maintenant à la terre d'Ignace Gosselin, le fils aîné de notre ancêtre Gabriel et l'ancêtre, lui-même, du présent propriétaire, Jean-Robert Gosselin, le père de Nicole et de Denise, qui font partie de notre comité.

Note : Ignace est aussi l'ancêtre de Gustave, le Président de notre Comité, de J. - Simon (son frère) et de l'Abbé Dominique, tous deux vice-présidents du Comité, de Jean-S. (fils de Simon) et de Jean-Paul (mari de) Agathe, membres du Comité.

- b. Notre « Terre Ancestrale ». Cette terre a pour nous une importance et une valeur toutes spéciales, parce que, de la dizaine de terres que notre ancêtre Gabriel a acquises au cours de ses 37 années sur l'Île d'Orléans, c'est la seule qui soit toujours demeurée et qui demeure encore aux mains et aux soins des Gosselin.

C'est très probablement aussi la terre de l'Île d'Orléans (et peut-être même du Canada, ou de l'Amérique, ou pourquoi pas? du monde entier... Qui sait?) qui a été tenue et cultivée le plus longtemps par la même famille. Et cette famille est LA NÔTRE! Et ceux qui, de génération en génération, ont établi, pour nous, ce record sont représentés ici aujourd'hui par notre cousin, Jean-Robert, son épouse, Marie-Anne (Vézina) et leurs deux filles, Nicole et Denise.

- c. Ne serait-ce pas le temps, pour nous, de chanter les couplets # 6 et 7 de notre chanson-thème?

CHANSON-THÈME (sur l'air : « Ah! Que l'hiver », de Gilles Vigneault) :

(6) O Belle Terre Ancestrale

Témoin secret des durs Labeurs,
Des joies, des Peines familiales
dont fur'T tissées Lent'ment nos cœurs!

(7) Et gloire à toi, cher Jean-Robert,

à ta famille et à ton père :
c'est grâce à vous si, aujourd'hui,
nous sommes réunis ici!



Ref. Honneur à vous, enfants d'Ignace,
qui, pendant plus de 300 ans,
avez gardé, à notre place,
notre chez-nous à Saint-Laurent!

Ils seraient heureux, nos aïeux,
de pouvoir avec nous vous dire :
« Fidèles aux jeunes, fidèles aux vieux,
vous méritez qu'on vous admire! »

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin

TABLE DES MATIÈRES (sommaire)

PARUTION

<u>CHAPITRE I</u> - <u>L'ÎLE D'ORLÉANS - GÉNÉRALITÉS</u>	Bulletin Le Gabriel, septembre 2013
<u>CHAPITRE II</u> - <u>TOUR DES TERRES ANCESTRALES</u> <u>DES GOSSELIN SUR L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	Bulletin Le Gabriel, décembre 2013
<u>CHAPITRE II</u> - <u>TOUR DES TERRES ANCESTRALES</u> (SUITE) <u>DES GOSSELIN SUR L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	Bulletin Le Gabriel, mars 2014
<u>CHAPITRE III</u> - <u>AUTRES GÉNÉRALITÉS SUR L'I.O.</u>	Bulletin Le Gabriel, juin 2014
<u>CHAPITRE IV</u> - <u>GABRIEL GOSSELIN À PLACE</u> <u>ROYALE, QUÉBEC</u>	Bulletin Le Gabriel, juin 2014

Notes : L'Association des Familles Gosselin tient à aviser le lecteur que la recherche et l'écriture de ces notes effectuées par feu le père Laurent Gosselin datent de 1979 et que depuis ce temps, certains éléments ont pu s'ajouter afin de bonifier notre histoire ancestrale. (A.F.G. 2013)

* Pour ce qui est de François-Amable nous avons déjà expliqué qu'il s'agissait plutôt de François tel qu'écrit dans son acte de baptême (voir section des membres sur le site internet de l'Association des Familles Gosselin).

** Pour ce qui est d'Hyacinthe, nous n'avons aucune preuve écrite qu'il a existé. Nous nous en remettons à l'hypothèse logique de l'historien Marcel Trudel, qu'Hyacinthe a pu exister.

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC (CONTINUED)

(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979

CHAPTER II - TOUR OF THE GOSSELIN FAMILY ANCESTRAL LAND ON ÎLE D'ORLÉANS

A) INTRODUCTION : Hello! My name is _____. I live in _____ and I am a descendant of our Gosselin Ancestor on my father's (my mother's) side, descending directly from Gabriel's (first, second, third or) _____th son, whose name is _____.

B) THE FAMILY REUNION COMMITTEE has asked me to be your guide for this Tour and I was happy to accept. I am counting on your understanding and patience since I am not a historian. Moreover, the research concerning the history of our ancestral lands is not yet complete. We know that during the 37 years that our Ancestor Gabriel spent on Île d'Orléans, he acquired ten properties. There is still much research to be done, especially to be able to locate these properties with precision, since some of them have often changed owners and dimensions. In some cases, we can at most give opinions, but our information is based on information contained in the sources mentioned on page 1. Let us begin with the parish of St-Laurent.

1. THE PARISH OF SAINT-LAURENT was founded in 1679 as the Parish of Saint-Paul. It was then renamed Saint-Laurent in 1698.

2. THE VILLAGE OF SAINT-LAURENT, was founded in 1855.

a. The first mayor was Joseph Chabot and, in the minutes of the first meeting of the village council one may read the following:

-One of the councillors was Michel Gosselin.

-The secretary-treasurer, elected unanimously, was notary Pierre Gosselin.

-The estimators for the parish were Amable and Joseph Gosselin.

Note : Amable was the 4th successor of Ignace on the ancestral land. Joseph, his brother, was the village blacksmith and the father of Canon David Gosselin, author of the book "Figures d'hier et d'aujourd'hui...", of which volume II on the Gosselin Family has just been reedited by our Committee and is on sale today at the school.

b. Today's (in 1979) mayor of Saint-Laurent (the 3rd) is Mr. Gratien Chabot (husband of Ginette Lavoie, whose mother is a Gosselin) and one of the councillors is Mr. Fabien Toulouse, brother of Suzanne Toulouse-Gosselin, who is in charge of our committee's public relations.

3. THE CHURCH that you see was built in 1860. This 113' x 28' church was built with carved stones.

a. The roof of the church was built by François Gosselin, brother of Amable and Joseph, mentioned above, and the half-brother of Magloire, who will be mentioned when we talk about the property belonging to Ignace.

b. This François Gosselin was the son of François (3rd successor of Ignace on the Ancestral Land). He was born in 1800, married three times and died in 1873. He was the father of 11 children. He was not a handsome man, said Canon David, his nephew. However, like his brothers, he was very clever and resourceful and was a jack of all trades. He usually worked 13-14 hours per day, fasted as one did in those days, that is to say, by not eating anything in the morning, and resting on Sunday! He made his own tools when he could not buy them and he was mostly a mechanic, who built a carding machine by himself for his eldest son, François, which he placed in the Maheu River Mill, and later he in fact purchased the Seigneurial Mill in 1871 (which was located further down the road), and which still exists and is now a restaurant. François' first construction was the Gauvin House, which he built in the 1820s or 1830s and which can still be seen directly opposite the Convent. (# 1502 avenue Royale).

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979

- c. The first baby baptized in the current church was a little Gosselin girl.
- d. The current church rectory dates from 1860 and the priest is Father Benoit Allaire.

4. **THE CONVENT OF THE SISTERS OF THE GOOD SHEPHERD** (next to the church) dates from 1875.

a. It is on the site of the present convent where the first general store was opened in Saint-Laurent in 1800, by a lady named Fortier, whose son-in-law, Jos Couture, continued operating the store and upon his death in 1849, left the parish enough money to educate more seminarians. Note, in passing, that this small parish of less than 1000 souls has provided the Church with more than 200 religious and priestly vocations since its inception.

b. It is also on the site of the present convent that the first school of Saint-Laurent was built in 1842, by the same François Gosselin who built the roof of the church and the house located opposite the convent. This school, which educated several 'famous' personalities of Saint-Laurent, was transported to the south of the church in 1875, sold at an auction in 1945 for \$135.00 and demolished soon after.

Note : Before 1842, when there was no school yet in the village, various citizens of Saint-Laurent simply improvised as teachers and visited families to teach reading, writing and arithmetic. Canon David, in his book, says that his father (Joseph) learned to read with the help of a French sailor, Pierre Descombes, who spent a winter with the Gosselin and Maranda families who took turns hosting him during that winter. From 1804 to 1842, there were 4 of these itinerant teachers, one of which was using only his prayer book as a basic textbook.

5. **OPPOSITE THE CONVENT:**

a. Directly across the street lies the Gauvin House, built by François Gosselin, during the 1820-30 period.

b. Nine houses further down the street, on the same side of the road (number 1458), is the house of Antoine Pouliot, where Canon David-Gosselin, author of the book "Figures D'hier et D'aujourd'hui", was born and spent his childhood.

c. This house was built in 1832 by Joseph Gosselin, father of Canon David Gosselin. The lower part of the house (# 1456) was built on the site where the same Joseph Gosselin built the first blacksmith shop called the Forge Saint Laurent in 1830, a shop which he operated himself for half a century. In 1887 it was converted and attached to the house by Canon David, who had inherited it. Joseph Gosselin, the first blacksmith of Saint-Laurent, was very skillful and manipulated iron like soft wax and worked wood with the same dexterity as iron, says Canon David Gosselin. Indeed you can see his skillful work when you look carefully at the exterior cornice that crowns the main door. No house in Saint-Laurent has such an elaborate front door. Look also at the fireplace and paneled doors and windows inside the house. (See "Figures d'hier" pp. 117 and the following pages).

Note : If you parked your car on the field opposite the convent, you entered by way of the Gauvin House and you will leave by way of the Pouliot House.

6. **THE 2ND CHURCH OF SAINT-LAURENT** was built in 1697, across the street from the current church, where the cemetery is located next to the church rectory. We will see later where the first church (or chapel) was built in 1675.

7. **WOLFE IN 1759:**

a. It was in Saint-Laurent that General Wolfe and his British troops landed and set up their general headquarters in 1759, just before they attacked the French troops in Quebec City – an attack which culminated in the Battle of the Plains of Abraham, and the death of the two Generals, Wolfe and Montcalm, and the victory of the British.

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

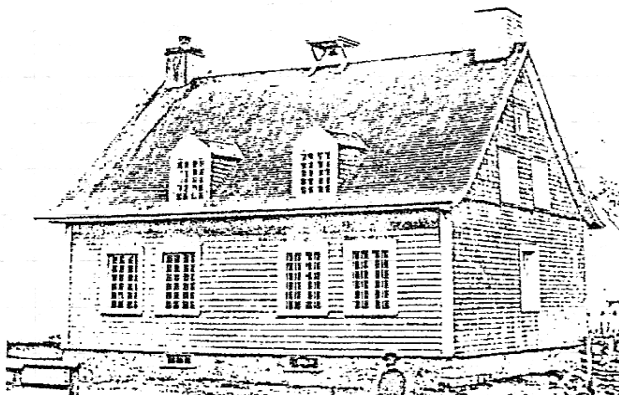
Québec, May 27, 1979

- b. When it was announced that the British troops had arrived, all of Ile d'Orléans was evacuated and the inhabitants had to take refuge in Charlesbourg, without being able to take anything with them. Before leaving, however, the parish priest of Saint-Laurent (Father Martel), who was rather diplomatic, posted this sign on the door of the church :

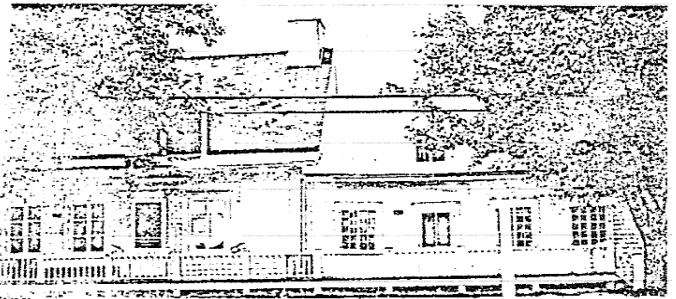
"I WISH YOU WOULD HAVE ARRIVED EARLIER TO TASTE THE VEGETABLES FROM MY GARDEN... NOW THEY HAVE ALREADY BOLTED AND PRODUCED SEEDS."

Several houses were destroyed and burned, but the church was saved from destruction.

Plusieurs maisons furent détruites ou incendiées, mais l'église fut épargnée.



LA PREMIERE ECOLE DE ST-LAURENT, I.O.
(1842-1945) construite par Frs.Gosselin



Maison d'Antoine Pouliot
1458 Ave. Royale, St-Laurent, I.O.

B) TOUR OF THE ANCESTRAL LAND:

1. We now head towards the west for our tour of the Ancestral Land. This tour covers roughly 15 to 20 miles. We will see four of the seven properties which Gabriel left his sons when he moved from the Island to Quebec City in 1689 to live the last years of his life in the house on Place Royale.

The three other properties could not be identified with precision, but they are also located on the land that we will visit, that is to say: in the parishes which today bear the names of Saint-Laurent, Sainte-Pétronille and Saint-Pierre.

2. AT THE BOTTOM OF THE HILL (just before the curve in the road), you can see:

- a. The Ph. Gosselin store, on the right. It was here that the first 'butter factory' of Saint-Laurent was built in 1865. Before this date, everyone prepared their own butter at home.

From 1916 to 1935, this butter factory was operated successively by Edouard Gosselin and by his son, Philadelphie, who became the general store manager in 1935.

Today, the grocery store is operated by the children of Philadelphie: Gaston and Lucette. Gaston and his wife (Suzanne Toulouse-Gosselin) are both members of our family reunion committee.

- b. The garage, next to the grocery store, belongs to Jacques Gosselin, brother of Gaston and Lucette.
- c. Opposite the grocery store (at the end of the small street, on the right), you can see the house of Gaston and Suzanne (Toulouse) Gosselin (1647 avenue Royale). Gaston and Suzanne mailed all of the correspondence and information documents that you received for the reunion today.

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979

- d. To the right of their house, about 15' from the waterfront is the spot where the first church of Saint-Laurent was built in 1675. This 50' x 20' church was given the name Saint-Paul. The land on which the church was built was referred to as the Dry-tree cove (Anse de l'arbre sec).
3. AT THE TOP OF THE HILL, at the extremity of the Saint-Laurent village, on your right, you can see:
- a. The grotto of Mathias Gosselin houses a Calvary sculpted in the Brittany style. The wooden statues date from the 18th century and originate from the Hospital Hôtel-Dieu in Quebec City.
 - b. This grotto was built by Mathias Gosselin, father of Maurice, who lived across the street and who was himself the father of Louis, member of our committee.
 - c. The grotto was solemnly blessed on October 12, 1941 by Father Gagnon, in the presence of 2000 people.
 - d. This grotto is the fulfillment of a promise that Mathias Gosselin made at Sainte-Anne and the Saints-Martyrs-Canadiens while suffering from throat cancer, to the point of not being able to absorb any food, or even liquids. Doctors had given up and had discontinued his treatment.
 - e. Through many prayers and novenas, and after a pilgrimage to Sainte-Anne de Beaupré, Mathias Gosselin gradually began to eat and drink, and a few months later, doctors attested his full recovery.
 - f. This Calvary was built in 1909 in the cemetery of the Hôtel-Dieu in Quebec City. In 1939, it was given to Father Gagnon who, in 1941, installed it here. Christ's feet have touched the relics of the Saints-Martyrs-Canadiens.

Note: We know that in 1684, our ancestor Gabriel Gosselin himself had been healed of paralysis in Ste-Anne de Beaupré, (as mentioned in a book listing the miracles achieved by the good Sainte- Anne, preserved in the archives of the Seminary of de Québec) and every year after that, Gabriel made his pilgrimage to Ste-Anne in recognition for his recovery. (Canon David, p.29).

4. ROUTE DES PRÊTRES (PRIEST STREET): (at the Gulf Station).
- a. The route des prêtres (Priest Street), which begins at the Gulf Station and crosses the island, linking the communities of Saint-Laurent and Saint-Pierre, received its name in 1702 because of a certain incident which took place that year and which reminds us of one of the most memorable events in the history of the community of Saint-Laurent.
 - b. The community of Saint-Laurent was first referred to as Saint-Paul. In 1698, the seigneur François Berthelot, who owned the island, asked Mgr de St-Vallier, 2nd Bishop of Québec City, to change the name of Saint-Paul to Saint-Laurent, which was approved and the parish of Saint-Pierre was then given the name Saints Pierre and Paul.
 - c. Now, at this time, there was a relic (a part of the arm) of Saint-Paul located in the church of Saint-Laurent, which Bishop Mgr. de St-Vallier had given to the parish and which the parish priest of Saint-Pierre had received from the parish priest of Saint-Laurent in exchange for a relic of Saint-Clément, after the renaming of the two parishes.
 - d. Angered by this exchange of relics, some parishioners from Saint-Laurent walked to Saint-Pierre and returned this relic in order to recuperate the relic of their own parish.
 - e. A dispute between the two parishes took place. The bishop had to intervene and order the two parishes to restore the relics to the churches which the parish priests had agreed upon.
 - f. The parishioners of the two communities thus organized a procession led by the parish priest of each community. The parishioners of each community walked towards the other community. In the middle of this road, the two processions met and there the official exchange of the two relics took place, they shook hands and the street was thus named Priest Street (Route des Prêtres).

...continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979

- g. This happened in 1702. In 1948, at the time of the 250th anniversary of the renaming of the parish of Saint-Paul, a large black cross and a commemorative plaque were placed at the spot where the exchange of relics took place.
5. PRÉVOST STREET AND PROPERTY OF FRANÇOIS-AMABLE *GOSSSELIN (Gabriel's 4th son):
- a. This street, which stretches from the island's bridge to the southern part of the road which circles the island, was built in 1949 and was named in honour of Mr. Yves Prévost, who was deputy of Montmorency at that time (the island was then part of Montmorency). It seems that Mr. Prévost was related to certain Gosselin family members.
 - b. The property of François-Amable* Gosselin, 4th son of Gabriel and ancestor of Father Laurent, a member of our committee, was bordered by Prévost street on the west and Jean Bouffard street on the east.
 - c. François-Amable* was married to Françoise Labrecque. He had bought this land from François Noël in 1687 when he was 26 years old, and he spent his entire life there. After his death, his son Antoine (the 4th of his 7 children) succeeded him on this property and remained there until he passed away in 1763. After that, we do not know who became the new owner of the property, but it seems that certain descendants of François-Amable* emigrated rather soon after that to Saint-Charles, Saint-Vallier or Saint-Michel de Bellechasse.
 - d. This property, 3 yards wide by 44 yards long, reached from the river to the middle of the island, and was part of the "Le Cabaret" sector, located about 18 yards east of the property of his brother, Ignace.
6. PROPERTY OF IGNACE GOSSSELIN (today: Jean-Robert) # 3167 avenue Royale:
- a. We have now reached the property of Ignace Gosselin, the eldest son of our ancestor Gabriel and the ancestor of the current owner, Jean-Robert Gosselin, the father of Nicole and Denise, who are both members of our committee.
- Note: Ignace is also the ancestor of Gustave, the President of our committee, of J.- Simon (his brother) and of Father Dominique, both vice-presidents of our committee, of Jean-S. (son of Simon) and of Jean-Paul (husband of Agathe, all members of our committee.
- b. Our "Ancestral Land". This property has a special value and meaning for us, because, of the ten properties owned by our ancestor Gabriel during the 37 years that he lived on Ile d'Orléans, this is the only property that has always remained and still remains in the hands of the Gosselin family.

This is most probably the property on Ile d'Orléans (and maybe even Canada, or North America, or maybe even the world? ... Who knows?) which has been owned and cultivated by the same family for the longest period of time. And this family is OUR OWN FAMILY! Those that from generation to generation have established this record for us are represented today by our cousin, Jean-Robert, his wife, Marie-Anne (Vézina) and their two daughters, Nicole and Denise.

- c. At this moment, we could all sing verses # 6 and 7 of our theme song!

THÈME SONG (song using the melody of the song: "Ah! Que l'hiver" by Gilles Vigneault) :

Translation of the song:

(6) O dear Ancestral Land

You have witnessed hard labour,

Family joys and struggles,

Which have become the fabric of our lives!

(7) And glory to you, dear Jean-Robert,

To your family and your father:

Thanks to you, today,

We are all united here!



Ref. Honour to you, children of Ignace,

Who, for over 300 years,

Have guarded, for us,

Our homeland of Saint-Laurent!

They would be happy, our ancestors,

To be with us to tell you:

"Loyal to our youth, loyal to our elders,

You deserve our admiration!"

...suite

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979

<u>TABLE OF CONTENTS (summary)</u>	<u>PUBLICATION</u>
	Le Gabriel Newsletter Issue
<u>CHAPTER I - ÎLE D'ORLÉANS - GENERAL INFORMATION</u>	September 2013
<u>CHAPTER II - TOUR OF THE GOSSELIN FAMILY ANCESTRAL LAND ON ÎLE D'ORLÉANS</u>	December 2013
<u>CHAPTER II - TOUR OF THE GOSSELIN FAMILY (PART 2) ANCESTRAL LAND ON L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	March 2014
<u>CHAPTER III - ADDITIONAL INFORMATION ON ÎLE D'ORLÉANS</u>	June 2014
<u>CHAPTER IV - GABRIEL GOSSELIN'S YEARS AT PLACE ROYALE, QUÉBEC</u>	June 2014

Notes : The Gosselin Family Association (G.F.A.) wishes to inform the reader that the research and publication of these notes prepared by the late Father Laurent Gosselin are dated 1979 and that since that time, certain elements may have been added to enhance the ancestral history. (G. F. A. 2013)

- * Concerning François-Amable, we have already explained that this in fact refers to François as stated in the baptismal certificate (see the Members section on the Gosselin Family Association web site).
- ** Concerning Hyacinthe, we have no written proof that he existed. We thus rely on the logical assumption made by historian Marcel Trudel, that Hyacinthe could have existed.

NOMS DE LIEUX AU QUÉBEC PORTANT LE PATRONYME GOSSELIN

Nom	Municipalité
Gosselin * (<i>Canton</i>) Ce canton abitibien situé à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Parent appartient au réseau hydrographique de la rivière Gatineau dont l'un des tributaires, la rivière Fortier et ses affluents, les rivières Gosselin et Bolduc, constituent les principaux apports. Les lacs Douville et Clova, près de la limite nord, font partie des sources de la rivière Gatineau qui pousse encore plus haut son bassin d'alimentation. Le sommet du relief qui atteint 610 m se situe sur une bande de terrain montagneuse entre les lacs Gosselin et Douville. Le point le plus bas est à 411 m, à l'ouest. On a attribué le nom de cette unité territoriale en l'honneur d'Amédée-Auguste Gosselin (1863-1941), natif de Saint-Charles-Borromée (Bellechasse). Ordonné prêtre en 1890, l'abbé Gosselin a occupé diverses fonctions au Séminaire de Québec, dont celle de supérieur (1909-1915). À ce titre, et en vertu de la Charte royale, il était, de droit, recteur de l'Université Laval. Il a longtemps été archiviste au Séminaire. Entre autres ouvrages, on doit à ce membre de la Société royale du Canada La famille Coulon de Villiers (1906) et L'instruction au Canada sous le régime français, 1635-1760 (1911). Ce canton est signalé comme nouvelle dénomination, en 1916, dans Nomenclature des noms géographiques de la province de Québec, premier rapport de la Commission de géographie. Proclamation : 1965.	La Tuque (Ville)
Gosselin, Avenue	East Broughton (Municipalité)
Gosselin, Avenue	Plessisville (Ville)
Gosselin, Avenue	Saint-Joseph-de-Beauce (Ville)
Gosselin, Avenue * Cette rue est située dans un secteur où les voies de communication sont identifiées par des noms de curés. On rappelle ici David Gosselin (1846-1926), qui fut curé de la paroisse Saint-Charles-Borromée, à Charlesbourg, aujourd'hui un arrondissement de Québec. Également homme de lettres, il signa une vingtaine d'ouvrages dont le <i>Code catholique</i> (1906) et le <i>Dictionnaire généalogique des familles de Charlesbourg</i> (1906).	Québec (Ville)
Gosselin, Avenue * Cette avenue est identifiée par le nom d'une famille locale, comme c'est le cas pour la plupart des voies de communication de la municipalité.	Saint-Agapit (Municipalité)
Gosselin, Avenue * Cet odonyme fait référence à une famille locale.	Saint-Hyacinthe (Ville)
Gosselin, Branche (<i>Cours d'eau agricole</i>)	La Trinité-des-Monts (Municipalité de paroisse)
Gosselin, Branche (<i>Ruisseau</i>)	Dosquet (Municipalité)
Gosselin, Chemin	Coaticook (Ville)
Gosselin, Chemin	Hatley (Municipalité de canton)
Gosselin, Chemin * Cet odonyme a été nommé d'après une famille locale.	Lac-Drolet (Municipalité)
Gosselin, Chemin	Lyster (Municipalité)
Gosselin, Chemin * Une famille Gosselin est propriétaire des terrains où se situe la voie.	Saint-Herménégilde (Municipalité)
Gosselin, Chemin	Ferme-Neuve (Municipalité)
Gosselin, Chemin	Weedon (Municipalité)
Gosselin, Côte	Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans (Municipalité)
Gosselin, Coulée à (<i>Ravin</i>)	Mont-Albert (Territoire non organisé)
Gosselin, Coulée chez (<i>Ravin</i>)	Boischatel (Municipalité)
Gosselin, Cours d'eau (<i>Cours d'eau agricole</i>)	Lévis (Ville) (Saint-Nicolas)

...suite

Gosselin, Cours d'eau (<i>Cours d'eau agricole</i>)	Sainte-Hélène-de-Mancebourg (Municipalité de paroisse)
Gosselin, Cours d'eau (<i>Cours d'eau agricole</i>)	La Sarre (Ville)
Gosselin, Cours d'eau (<i>Cours d'eau agricole</i>)	Scott (Municipalité)
Gosselin, Cours d'eau (<i>Cours d'eau agricole</i>)	Plessisville (Municipalité de paroisse)
Gosselin, Cours d'eau (<i>Cours d'eau agricole</i>)	Trois-Rivières (Ville)
Gosselin, Cours d'eau (<i>Cours d'eau agricole</i>)	Poularies (Municipalité)
Gosselin, Croissant * Ce nom rappelle une famille locale.	Mascouche (Ville)
Gosselin, Lac Remplacé par : Dugal, Lac (Lac)	Mont-Valin (Territoire non organisé)
Gosselin, Lac Remplacé par : Midas, Lac (Lac)	Val-Racine (Municipalité de paroisse)
Gosselin, Lac	Lac-Walker (Territoire non organisé)
Gosselin, Lac	Saint-Léon-de-Standon (Municipalité de paroisse)
Gosselin, Lac	Saint-Paul-de-Montminy (Municipalité)
Gosselin, Lac	Rivière-à-Pierre (Municipalité)
Gosselin, Lac	Rémigny (Municipalité)
Gosselin, Lac	La Tuque (Ville)
Gosselin, Lac	Senneterre (Ville)
Gosselin, Lac	Mont-Valin (Territoire non organisé)
Gosselin, Lac	Lac-au-Brochet (Territoire non organisé)
Gosselin, Lac	Les Lacs-du-Témiscamingue (Territoire non organisé)
Gosselin, Lac	Rivière-Mistassini (Territoire non organisé)
Gosselin, Lac à (<i>Étang</i>)	Stoke (Municipalité)
Gosselin, Lacotte à	Mont-Albert (Territoire non organisé)
Gosselin, Pont	L'Épiphanie (Ville)
Gosselin, Rivière	Saint-Christophe-d'Arthabaska (Municipalité de paroisse)
Gosselin, Rivière	La Tuque (Ville)
Gosselin, Rivière Remplacé par : Cinq, Rivière du (Rivière)	Saint-Victor (Municipalité)
Gosselin, Route Remplacé par : Sainte-Genève, Rue	Saint-Isidore (Municipalité)
Gosselin, Route Remplacé par : Dix, Route du	Saint-Luc-de-Bellechasse (Municipalité)
Gosselin, Route	Saint-Valérien (Municipalité de paroisse)

...suite

Gosselin, Route Remplacé par : 4e Rang	Sainte-Sophie-d'Halifax (Municipalité)
Gosselin, Route * Ce nom rappelle Clément Gosselin.	Saint-Ulric (Municipalité)
Gosselin, Route	Saint-Charles-de-Bellechasse (Municipalité)
Gosselin, Route	Saint-Raphaël (Municipalité)
Gosselin, Route	Saint-Victor (Municipalité)
Gosselin, Rue * Cette désignation fait référence à un nom de famille.	Wentworth-Nord (Municipalité)
Gosselin, Rue * Cette appellation évoque le souvenir de François Gosselin qui fut maire de Sainte-Claire, de 1887 à 1890.	Sainte-Claire (Municipalité)
Gosselin, Rue * Ce nom évoque le souvenir de Lucien Gosselin (1912-2002), conseiller municipal de Sainte-Marthe-du-Cap, qui fut l'un des premiers résidents de ce secteur.	Trois-Rivières (Ville)
Gosselin, Rue Remplacé par : Gérard-Lajoie, Rue *	Québec (Ville)
Gosselin, Rue Remplacé par : Yvan-Gosselin, Rue * Ce nom rappelle le souvenir d'Yvan Gosselin (1933-1988), arrivé à Ascot-Nord en 1964, qui était gardien de sécurité au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et résida au coin du chemin Duplessis et de la rue Gosselin.	Sherbrooke (Ville)
Gosselin, Rue	Magog (Ville)
Gosselin, Rue	Farnham (Ville)
Gosselin, Rue * Ce nom fait référence à Guy Gosselin, ordonné prêtre à Saint-Paul-l'Ermite en 1959 par le cardinal Paul-Émile Léger et rappelle une famille locale.	Repentigny (Ville)
Gosselin, Rue * Cet odonyme fait référence à une famille locale.	Scott (Municipalité)
Gosselin, Rue * Ce nom fait référence à une famille locale. <i>Remplacé par : Juliette-Pétrie, Rue *</i>	Saint-Hyacinthe (Ville)
Gosselin, Rue	Princeville (Ville)
Gosselin, Rue	Salaberry-de-Valleyfield (Ville)
Gosselin, Rue * Cet odonyme fait référence à une famille locale. <i>Remplacé par : Gosselin, Avenue *</i>	Saint-Hyacinthe (Ville)
Gosselin, Rue Remplacé par : Gosselin, Avenue * Cette avenue est identifiée par le nom d'une famille locale, comme c'est le cas pour la plupart des voies de communication de la municipalité.	Saint-Agapit (Municipalité)
Gosselin, Rue	Rimouski (Ville)
Gosselin, Rue	Saint-Henri (Municipalité)
Gosselin, Rue	La Pêche (Municipalité)

...suite

Gosselin, Rue * Cet odonyme réfère à J.-A. Gosselin qui fut un pionnier de l'industrie locale. La voie existe depuis 1947. Cette rue a été nommée en 1947.	Drummondville (Ville)
Gosselin, Rue * Ce nom évoque le souvenir de Louis-Aldéi Gosselin (décédé), conseiller de Saint-Jean de février 1902 à février 1905.	Saint-Jean-sur-Richelieu (Ville)
Gosselin, Rue	Saint-Lazare (Ville)
Gosselin, Rue	Montréal (Ville) (Saint-Laurent)
Gosselin, Rue	Saguenay (Ville) (Chicoutimi)
Gosselin, Rue	Lévis (Ville) (Sainte-Hélène-de-Breakeyville)
Gosselin, Rue	Lévis (Ville) (Saint-Nicolas)
Gosselin, Rue	Laval (Ville)
Gosselin, Rue	Sherbrooke (Ville)
Gosselin, Rue	Victoriaville (Ville)
Gosselin, Rue	Saint-Raymond (Ville)
Gosselin, Rue	Waterville (Ville)
Gosselin, Rue * Ce nom évoque le souvenir de quatre personnes. La première est Claude Gosselin, homme d'affaires; il fut échevin de la ville de Thetford Mines en 1979. La seconde est Lucien Gosselin (1908-?), qui fut président des entreprises L. Gosselin & Fils ltée, fondée en 1956 et de Thetford Ready-Mix Regid, manufacture de blocs et de tuyaux de ciment. La troisième personne est Émile Gosselin (?-1951), qui fut le fondateur de l'entreprise Gosselin & Fils Transport. Enfin, la dernière est Marcel Gosselin (1927-?) qui fut secrétaire-trésorier de cette même entreprise.	Thetford Mines (Ville)
Gosselin, Rue	Asbestos (Ville)
Gosselin, Rue	Wotton (Municipalité)
Gosselin, Rue	Charlemagne (Ville)
Gosselin, Rue	Montpellier (Municipalité)
Gosselin, Rue * Ce nom a été donné par le propriétaire des terrains sur lesquels cette rue est construite, en l'honneur d'Eugène Gosselin, installé à Saint-Jérôme en 1939, qui fut propriétaire d'un commerce de tissus prospère. Très actif sur le plan social (Chambre de commerce, Association des marchands) il était reconnu pour sa charité discrète.	Saint-Jérôme (Ville)
Gosselin, Ruisseau	Cookshire-Eaton (Ville)
Gosselin, Ruisseau	Preissac (Municipalité)
Gosselin, Ruisseau	Saint-Valère (Municipalité)
Gosselin, Ruisseau	Notre-Dame-de-Lourdes (Municipalité de paroisse)
Gosselin, Ruisseau	Sainte-Agathe-de-Lotbinière (Municipalité)
Gosselin, Ruisseau	Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans (Municipalité)
Gosselin, Ruisseau	Saint-Prime (Municipalité)
Gosselin, Ruisseau	Saint-Albert (Municipalité)
Gosselin, Ruisseau	Saint-Évariste-de-Forsyth (Municipalité)
Gosselin, Ruisseau	Sacré-Coeur-de-Jésus (Municipalité de paroisse)

...suite

Blanchette-Gosselin, Ruisseau	Saint-Albert (Municipalité)
Carreau-Gosselin, Ruisseau	Saint-Jean-sur-Richelieu (Ville)
Conrad-Gosselin, Avenue	Saint-Jean-sur-Richelieu (Ville)
François-Gosselin, Rue * Ce nom évoque le souvenir de François Gosselin (?-1894), qui fut un marchand de Saint-Victor.	Saint-Victor (Municipalité)
Gaston-Gosselin, Rue	Blainville (Ville)
Gosselin-Dubuc, Ruisseau	Lyster (Municipalité)
Gosselin-Mills * (Hameau) D'après des renseignements verbaux, le constructeur de Gosselin's Mill serait Elzéar Gosselin. Richard Tremblay a acheté le moulin à scie de Gosselin's Mill le 16 juillet 1907 de Nicolas Gaulin et de son fils.	Sainte-Edwidge-de-Clifton (Municipalité de canton)
Gosselin-Moisin, Ruisseau	Lyster (Municipalité)
Gosselin-Saint-Amant, Ruisseau	Notre-Dame-de-Stanbridge (Municipalité)
Gosselin-Talbot, Ruisseau	Lyster (Municipalité)
Henri-Gosselin, Chemin * Ce nom réfère à celui de l'ancêtre de la famille de Fernand Gosselin.	Saint-François-de-l'Île-d'Orléans (Municipalité)
Joseph-Gosselin, Rue * Ce nom rappelle le souvenir de Joseph Gosselin, télégraphiste et bagagiste à la gare de Masson. Il est issu d'une famille pionnière de Masson.	Gatineau (Ville)
Lac-Gosselin, Chemin du	Saint-Paul-de-Montminy (Municipalité)
Lac Gosselin, Décharge du (Ruisseau)	Saint-Paul-de-Montminy (Municipalité)
Magloire-Gosselin, Rue	Mont-Tremblant (Ville)
Marc-Gosselin, Parc * (Parc public) Ce parc est situé sur la rue de Neuville, dans le secteur de Masson-Angers. Marc Gosselin (?-2003), bénévole engagé au sein de sa communauté, fut notamment président de l'Association de soccer de Masson-Angers, de 2001 à 2003.	Gatineau (Ville)
Monseigneur-Gosselin, Avenue * Ce nom rappelle le souvenir de monseigneur Amédée-Edmond Gosselin (1863-1941), archiviste et supérieur (1909-1915, 1927-1929) au Séminaire de Québec. Également historien, il fut l'auteur de <i>L'Instruction au Canada sous le régime français 1635-1760</i> , un ouvrage sur l'éducation en Nouvelle-France encore considéré comme essentiel.	Québec (Ville)
Monseigneur-Gosselin, Rue * Ce nom rappelle monseigneur François-Xavier Gosselin, 3e curé de Lévis.	Lévis (Ville)
Moulin-Gosselin (Lieu-dit)	Lévis (Ville) (Saint-Étienne-de-Lauzon)
Paul-Gosselin, Parc * (Parc public) Ce parc est situé à l'intersection de l'avenue Bérard et de la rue Chalikoff, dans le secteur de Val-d'Or. Arrivé à Val-d'Or en 1936, Paul Gosselin (1922-2007) a été conseiller municipal de cette ville de 1960 à 1972. Entrepreneur électricien, il a fondé, avec Roland Veillet, la compagnie Veillet et Gosselin. Il a été actif au sein de plusieurs organisations locales et commissaire de la Commission scolaire régionale de Val-d'Or.	Val-d'Or (Ville)

...suite

Pit-chez-Gosselin * (<i>Lieu-dit</i>) Ancien banc de gravier situé sur les terres de Maurice Gosselin, au lot numéro 193. Cette gravière est exploitée de 1964 à 1984 environ par la famille Gosselin et un entrepreneur dénommé Couture. Pour bien préciser la localisation de ladite gravière, les gens de l'île d'Orléans utilisent les dénominations suivantes : Pit de la Route-des-Prêtres et Pit de Monsieur-Couture. Aujourd'hui, la gravière est désaffectée, mais la population utilise le toponyme Pit-chez-Gosselin comme point de repère géographique. C'est pourquoi l'entité choisie est « Lieu-dit » et non « Gravière ».	Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans (Municipalité)
Roger-Gosselin, Mont * Ce nom a été officialisé dans le cadre du programme de désignation toponymique de la Commission de toponymie. Il identifie un mont situé entre le Petit lac à l'Épaulé et la rivière Montmorency, dans la partie ouest de la forêt d'enseignement et de recherche Montmorency. Ce mont culmine à 915 m. Roger Gosselin (Lévis, 1912 -Sillery, 1990) s'inscrit à l'École d'arpentage de l'Université Laval où il obtient, en 1937, un baccalauréat en arpentage et, en 1938, un diplôme en génie forestier. Il s'inscrit à l'Université Harvard où il obtient en 1939 une maîtrise en pathologie forestière. Plus tard, en 1947 il y obtient aussi un doctorat dont la thèse portait sur le développement des caries chez l'épinette noire. Il agit alors comme pathologiste au Service forestier du ministère des Terres et Forêts et il enseigne les mathématiques à titre de professeur auxiliaire. Vers 1947, Roger Gosselin devient professeur à temps complet à la Faculté d'arpentage et de génie forestier. En 1954, il est nommé secrétaire de la faculté et responsable des programmes d'enseignement. Il a participé en 1964 à la création de la forêt Montmorency maintenant connue comme la forêt d'enseignement et de recherche Montmorency.	Lac-Jacques-Cartier (Territoire non organisé)
Yvan-Gosselin, Rue * Ce nom rappelle le souvenir d'Yvan Gosselin (1933-1988), arrivé à Ascot-Nord en 1964, qui était gardien de sécurité au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et résida au coin du chemin Duplessis et de la rue Gosselin.	

*** L'astérisque placé après le toponyme indique qu'une note, comprenant son origine ou sa signification, suit sa description technique.**

Origine et signification : Il est important de noter que lorsque la Commission de toponymie n'a pas diffusé de renseignements sur l'origine du nom, sa signification ou sur la raison pour laquelle on l'a attribué au lieu, soit parce qu'elle n'a pas l'information en main, soit parce que son programme de diffusion ne lui a pas encore permis de le faire. Elle invite toute personne détenant un renseignement intéressant sur l'un ou l'autre de ces sujets à communiquer avec la Commission pour lui en faire part.

Source : Commission de toponymie du Québec (2013)

SAVIEZ-VOUS QUE...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux. **Merci de votre collaboration!**

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES!



GOSELIN GABRIELLE BAILLARGEON



Gabrielle Baillargeon Gosselin 1914 - 2013 À l'hôpital Jeffery Hale, le 16 octobre 2013, à l'âge de 98 ans et 10 mois, est décédée dame Gabrielle Baillargeon, épouse de feu monsieur Paul-Eugène Gosselin, fille de feu madame Henriette Audette et de feu monsieur Charles-Jules Baillargeon. Elle demeurait à Québec après avoir vécu à Lévis de nombreuses années. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Guy (Albertine Turcotte), Paule (Richard Bélanger), Louise, o.s.u., Pierre (Michelle Toussaint), Marie (Michel Lepage), Jean (Armande Robitaille); ses petits-enfants: Catherine (Gonen Snir) et Anne Gosselin; Stéphane Bélanger (Sarah Maneval); Christine, Jean-François (Véronique Genest), Isabelle (Karl Villeneuve), Anne-Marie (Jean-Sébastien Martel) Gosselin; Véronique (Michel Lucas) et Claudine Lepage; Martine (Yan Lessard) Gosselin; ses arrière-petits-enfants: Alexis, Anouk, Olivier, Xavier, Simon, Elliot, Laurie-Eve, Caleb, Laurie, Édouard, Clara, Alicia, Thomas et Tamara. Elle était la soeur de feu Roger (feu Madeleine Dusseault), Louis (feu Françoise Garon), feu Adèle (feu Denis Roy), Geneviève (feu Jacques Boulanger), feu Pierre, Odette, Jules (Claire Métivier), Marthe (feu Roger Gosselin), feu Jean, prêtre et feu

Paule. Elle était la belle-soeur de feu Marielle, feu Roger et feu Georgette Gosselin. Elle laisse également plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s.

Note: Madame Baillargeon-Gosselin était l'épouse de feu Paul-Eugène Gosselin qui fut directeur sur le Conseil d'administration de l'Association des familles Gosselin. Ce dernier était originaire de Lévis et était le fils et petit-fils des constructeurs Gosselin de Lévis.

SAVIEZ-VOUS QUE...



Le rassemblement 2014 pour fêter le 35^e anniversaire de l'Association des familles Gosselin aura lieu à Québec et à l'Ile d'Orléans, berceau de notre ancêtre Gabriel.

Réservez dès maintenant votre fin de semaine du 30 et 31 août. Veuillez aussi prendre note que le banquet du samedi soir se déroulera au Manoir Montmorency.

<http://www.sepaq.com>

Surveillez notre site internet pour connaître les détails. Nous espérons que vous serez présents en grand nombre pour cet événement spécial.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le nouveau Mot de passe pour la section

réservée aux membres est: **35^eanniversaire**



DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)



Les GOSSELIN sont dans le baseball majeur?

Phil GOSSELIN, s'est aligné avec les Braves d'Atlanta depuis le 16 août 2013 jusqu'à la fin de la saison.

Notre «cousin» est né le 3 octobre 1988 à West Chester, Pensylvanie, il est un joueur de 2^{ième} but et porte le chandail 59.

Toutes ses statistiques sont disponibles en tapant son nom sur Google.
(source André Pageau)



Au dernier rassemblement de Shawinigan, lors du souper Nicole Gosselin s'est entretenue avec une cousine Gosselin et ses 3 filles (Marie-Anne, Marie-Berthe et une autre dont elle a malheureusement oublié le nom). Elle lui a mentionné que Bernadette Roy (fille de Marie-Anne) travaille dans l'Ouest canadien et qu'en 2012, accompagnée de son conjoint, ils ont traversé le Canada en vélo en 66 jours (du kilomètre 0 sur l'île de



Vancouver jusqu'au kilomètre 0 à Terre-Neuve). Marie-Berthe (la tante de Bernadette), nous a transmis l'adresse du blogue de ces 2 cyclistes. Très intéressant et très belles photos!

<http://berny-matt-velocanada.blogspot.ca/2012/04/jour-1-day-1.html>



La Voix de l'Est (Granby), 21 novembre 2013

Quatre jeunes Granbyennes défendront les couleurs du Canada lors du Challenge Trophy qui s'amorcera lundi prochain à Monterrey au Mexique, dont Catherine **Gosselin** qui arborera l'unifolié lors de cette compétition de niveau junior organisée par la Fédération internationale de handball (IHF). Bonne chance les filles!



De gauche à droite : Justine Maltais-Schiettekatte, Sophie Lemay-L'Heureux, Alex-Anne Leduc-Savard, Catherine Gosselin et Marc St-Laurent (entraîneur adjoint)
(photo Maxime Sauvage)

HO! HO! HO!

Joyeux Noël !
Bonne année !
Les Gosselin!



DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)



Une belle photo de famille que nous a fait parvenir Denise Poulin, membre de l'Association des familles Gosselin. Denise se fait toujours un devoir mais aussi un plaisir d'être présente à chaque rassemblement annuel. C'est aussi une passionnée de généalogie. À la page 25, vous trouverez la lignée de Napoléon Gosselin, arrière-arrière grand-père de Denise.



La famille Gosselin, assis de gauche à droite: Raoul, Napoléon (père), Elmina, Séraphine Bolduc (mère), Aldéric.

Debout: Honoré, Édouard, Elzéar, Émile, Mélinda, Ernest.

Si vous aussi avez de belles photos de famille à partager avec nous, n'hésitez pas à me les transmettre.

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Lignée de Napoléon GOSSELIN



Napoléon GOSSELIN
(1865-1951)

le 30 juin 1891
Disraeli, Ste-Luce, Wolfe Québec

Séraphine BOLDUC
(1873-1950)

Honoré GOSSELIN
(~1826-1904)

le 11 février 1861
Ste-Agathe, Ste-Agathe, Lotbinière,
Québec

Adeline GUAY
(1840-1900)

Joseph GOSSELIN
(1803-)

le 17 janvier 1826
St-Henri, St-Henri, Lévis Québec

Théotiste MORIN
(1810-)

Joseph GOSSELIN
(1779-)

le 13 avril 1801
St-Pierre (Î.O.),
St-Pierre, Montmorency Québec

Angélique COUTURE
(1772-)

Laurent GOSSELIN
(1746-)

le 22 novembre 1773
St-Pierre (Î.O.),
St-Pierre, Montmorency Québec

Pélagie MARTEL
(1744-1825)

Joseph GOSSELIN
(1698-)

le 17 novembre 1732
St-Pierre (Î.O.),
St-Pierre, Montmorency Québec

Madeleine LECLERC
(1710-1781)

Michel GOSSELIN
(1659-1703)

le 12 novembre 1684
C.M. Duquet de Lachesnaye P.

Marie-Michelle MIVILLE
(1665-1726)

Gabriel GOSSELIN
(1621-1697)

le 18 août 1653
Québec, Cathédrale Notre-Dame,
Québec

Françoise LELIÈVRE
(1636-avant 1677)

Nicolas GOSSELIN
(~1593-1653)

vers 1616
Combray, Thury-Harcourt,
Bayeux, Normandie, FRANCE

Marguerite DUBRÉAL
(~1600-1690)

François GOSSELIN

France, FRANCE

Lellonon LE CARPENTIER

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Conte d'Andersen



Il faisait effroyablement froid; il neigeait depuis le matin; il faisait déjà sombre; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue: elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus. Lorsqu'elle était sortie de chez elle le matin, elle avait eu de vieilles pantoufles beaucoup trop grandes pour elle. Aussi les perdit-elle lorsqu'elle eut à se sauver devant une file de voitures; les voitures passées, elle chercha après ses chaussures; un méchant gamin s'enfuyait emportant en riant l'une des pantoufles; l'autre avait été entièrement écrasée.

Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes: elle en tenait à la main un paquet. Mais, ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé; par cet affreux temps, personne ne s'arrêtait pour considérer l'air suppliant de la petite qui faisait pitié. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes. Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue.

Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde. De toutes les fenêtres brillaient des lumières: de presque toutes les maisons sortait une délicieuse odeur, celle de l'oie, qu'on rôtissait pour le festin du soir: c'était la Saint-Sylvestre.

Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants. Enfin, après avoir une dernière fois offert en vain son paquet d'allumettes, l'enfant aperçoit une encoignure entre deux maisons, dont l'une dépassait un peu l'autre. Harassée, elle s'y assied et s'y blottit, tirant à elle ses petits pieds: mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père la battrait.

L'enfant avait ses petites menottes toutes transies. «Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule pour réchauffer mes doigts? » C'est ce qu'elle fit. Quelle flamme merveilleuse c'était! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre. La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit brusquement: le poêle disparut, et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.

Elle frotta une seconde allumette: la lueur se projetait sur la muraille qui devint transparente. Derrière, la table était mise: elle était couverte d'une belle nappe blanche, sur laquelle brillait une superbe vaisselle de porcelaine. Au milieu, s'étalait une magnifique oie rôtie, entourée de compote de pommes: et voilà que la bête se met en mouvement et, avec un couteau et une fourchette fixés dans sa poitrine, vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien: la flamme s'éteint.

...suite

L'enfant prend une troisième allumette, et elle se voit transportée près d'un arbre de Noël, splendide. Sur ses branches vertes, brillaient mille bougies de couleurs: de tous côtés, pendait une foule de merveilles. La petite étendit la main pour saisir la moins belle: l'allumette s'éteint. L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles: il y en a une qui se détache et qui redescend vers la terre, laissant une trainée de feu.

«Voilà quelqu'un qui va mourir » se dit la petite. Sa vieille grand-mère, le seul être qui l'avait aimée et chérie, et qui était morte il n'y avait pas longtemps, lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis. Elle frotta encore une allumette: une grande clarté se répandit et, devant l'enfant, se tenait la vieille grand-mère.

- Grand-mère, s'écria la petite, grand-mère, emmène-moi. Oh! tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte: tu t'évanouiras comme le poêle si chaud, le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël. Reste, je te prie, ou emporte-moi.

Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir la bonne grand-mère le plus longtemps possible. La grand-mère prit la petite dans ses bras et elle la porta bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin: c'était devant le trône de Dieu.

Le lendemain matin, cependant, les passants trouvèrent dans l'encoignure le corps de la petite ; ses joues étaient rouges, elle semblait sourire ; elle était morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs. Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brûlés d'un paquet d'allumettes.

- Quelle sottise ! dit un sans-cœur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? D'autres versèrent des larmes sur l'enfant; c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, c'est qu'ils ignoraient que, si elle avait bien souffert, elle goûtait maintenant dans les bras de sa grand-mère la plus douce félicité.



Au temps de la Nouvelle-France...

Jour de l'An en 1647

D'après M.A.D. De Celles, membre de la Société Royale du Canada, texte publié dans la revue La Canadienne en janvier 1920.

... Plaçons le curieux et amusant tableau du jour de l'An à Québec aux premiers temps de la colonie. Nous le trouvons dans le "Journal des Jésuites" où l'un des Pères de cette compagnie consignait les faits divers du jour, même les plus insignifiants. On comprend que dans le grand isolement où se trouvaient les premiers colons réunis à Québec, les moindres événements prenaient de l'importance. En lisant maints passages du Journal, on a l'impression que l'on se trouve en face du premier essai de reportage canadien. Donc, nous voici au premier de l'an 1647. Voyons comment les autorités civiles et religieuses font échange de civilités et d'étrennes.

- Le 1er janvier je fus au deuxième coup de la messe saluer M. le Gouverneur. Les Hospitalières envoyèrent une lettre par M. de St-Sauveur et deux boîtes d'écorces de citron par un homme. Les Ursulines, une lettre, un barillet de pruneaux, un chapelet et une image en papier, savoir, un Crucifix, un grand volume.
- On nous envoya: M. le gouverneur, quatre chapons, deux outardes, huit pigeonneaux; d'autres volailles, environ 10 à 12. On dit à Vêpres, les litanies du Nom de Jésus. Le 2, nous donnâmes à dîner à M. de St-Sauveur, M. le Prieur et M. Nicolet.
- On envoya à Sillery une outarde et quatre chapons. Je donnai aux Hospitalières un livre du P. Bonnefons. Aux Ursulines, un tableau de St-Joseph.
- Sept ou huit paires de souliers sauvages à nos garçons.
- À Pierre, un chapelet d'Albâtre.
- À M. de St-Sauveur l'Évangile du P. de Montreuil, un pain de bougie et un canif.
- À M. le Prieur, un pain de bougie. À M. Nicolet un petit pain de bougie.
- À M. St-Martin, un pain de bougie, un livre spirituel; *savoir* (?) l'Exercice du Chrétien, et un couteau à manche d'argent.
- À M. Boutonville, Secrétaire de M. le Gouverneur, un chapelet musqué avec un Agnus Dei. À M. de Champigny, musicien, un beau chapelet avec médaille et reliquaire.

Le premier de l'an 1649 ressemble à celui de 1647. La première entrée du jour nous révèle que, en ces temps éloignés, il y avait déjà des amis de la dive bouteille à Trois-Rivières. Le 1er jour fut apportée la nouvelle des Trois-Rivières, de la suffocation en prison, de trois soldats, par la fumée de charbon et d'eau de vie; c'étaient des ivrognes, blasphémateurs et mutins.

- M. le Gouverneur envoya, le matin, son sommelier, apporter deux bouteilles de vin d'Espagne, un coq d'Inde, et un Agnus Dei.
- Autant au Père Vimont et le double de vin d'Espagne au Père le Jeune. Les Hospitalières nous envoyèrent un baril de vin d'Espagne et deux chapons. Les Ursulines, rien; mais leur ayant envoyé un couple de bouquets de fleurs aussi bien qu'aux Hospitalières, elles envoyèrent le soir un chapelet avec une médaille en reliquaire. Sur la fin de l'année et au commencement de la nouvelle, le froid fut excessif. L'année suivante, mêmes étrennes avec quelques variantes:
- Je donnai un petit livre à Mademoiselle la gouvernante et une croix de relique à M. le Gouverneur et un Gerson (Imitation de Jésus-Christ), à son neveu. Les Ursulines nous envoyèrent saluer par M. de Vignar, et n'envoyèrent rien autre chose; je donnai à M. Vignar un pain de bougie et une Bible que m'avait donnée Mme Jeanne Mance. M. le Gouverneur envoya une escouade de soldats au bout du pont nous saluer avec une décharge de leur arquebuse, et de plus six flacons de vin, dont deux étaient de vin d'Espagne. On ne peut lire sans sourire cette naïve énumération d'échanges de cadeaux et cette note trahissant un peu de désappointement: «Les Ursulines ne donnèrent rien».

Source : grandquebec.com

ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.
(Québec), G0A 3Z0
Tél. :418-828-2896
Télécopieur : 418-828-0149

Pour rejoindre la rédactrice en chef:
LeGabriel1621@hotmail.com



RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

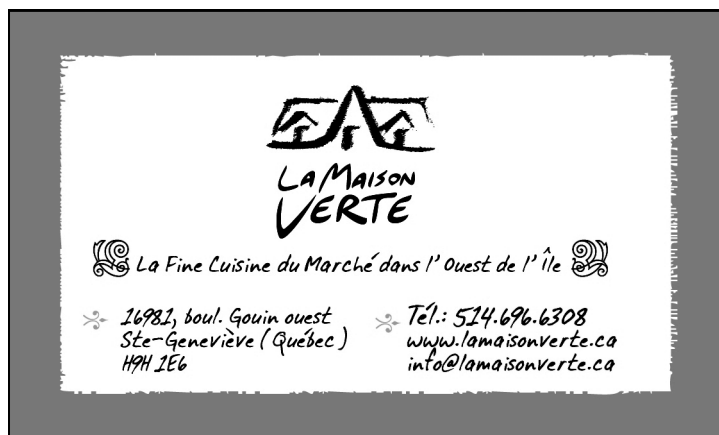


TARIFICATION POUR PUBLICITÉ

1/8 page (carte d'affaires)	25,00\$
1/4 page	50,00\$
1/2 page	100,00\$
1 page	200,00\$

Dans le prochain numéro:

« Les notes d'histoire de feu Père Laurent-Gosselin (suite) »





Le retour de la messe de minuit (1919) Massicotte, Edmond-J., 1875-1929

(Crédit : Bibliothèque et Archives Canada)

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec Inc.

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE